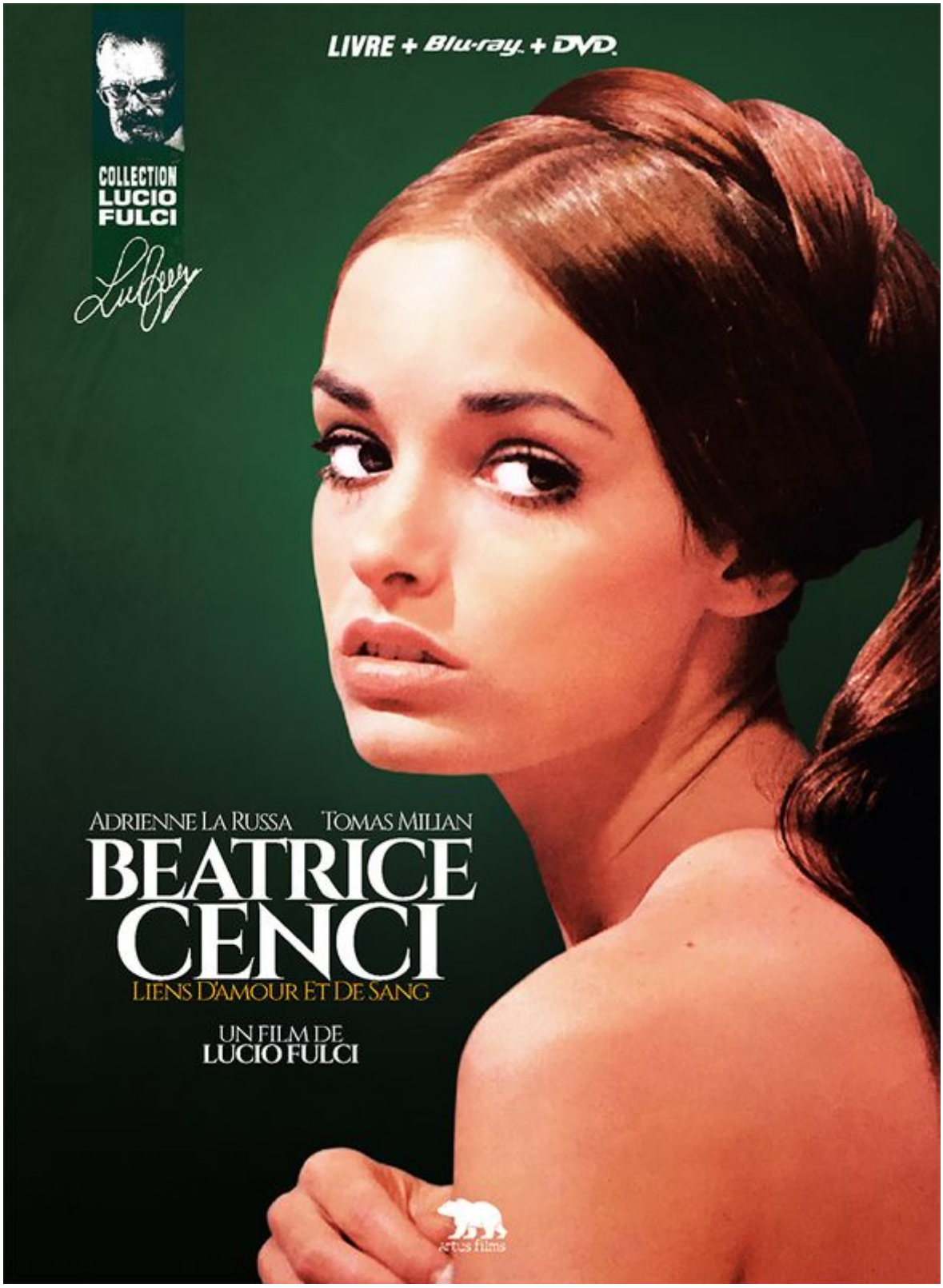
Béatrice Cenci de Lucio Fulci (avec Tomas Milian, Adrienne La Russa...) 1969 Réédition 2019



La jolie famille que voilà trouve enfin écrin à sa mesure ! Et à celle de l'amour d'*Olimpo* pour *Béatrice* !



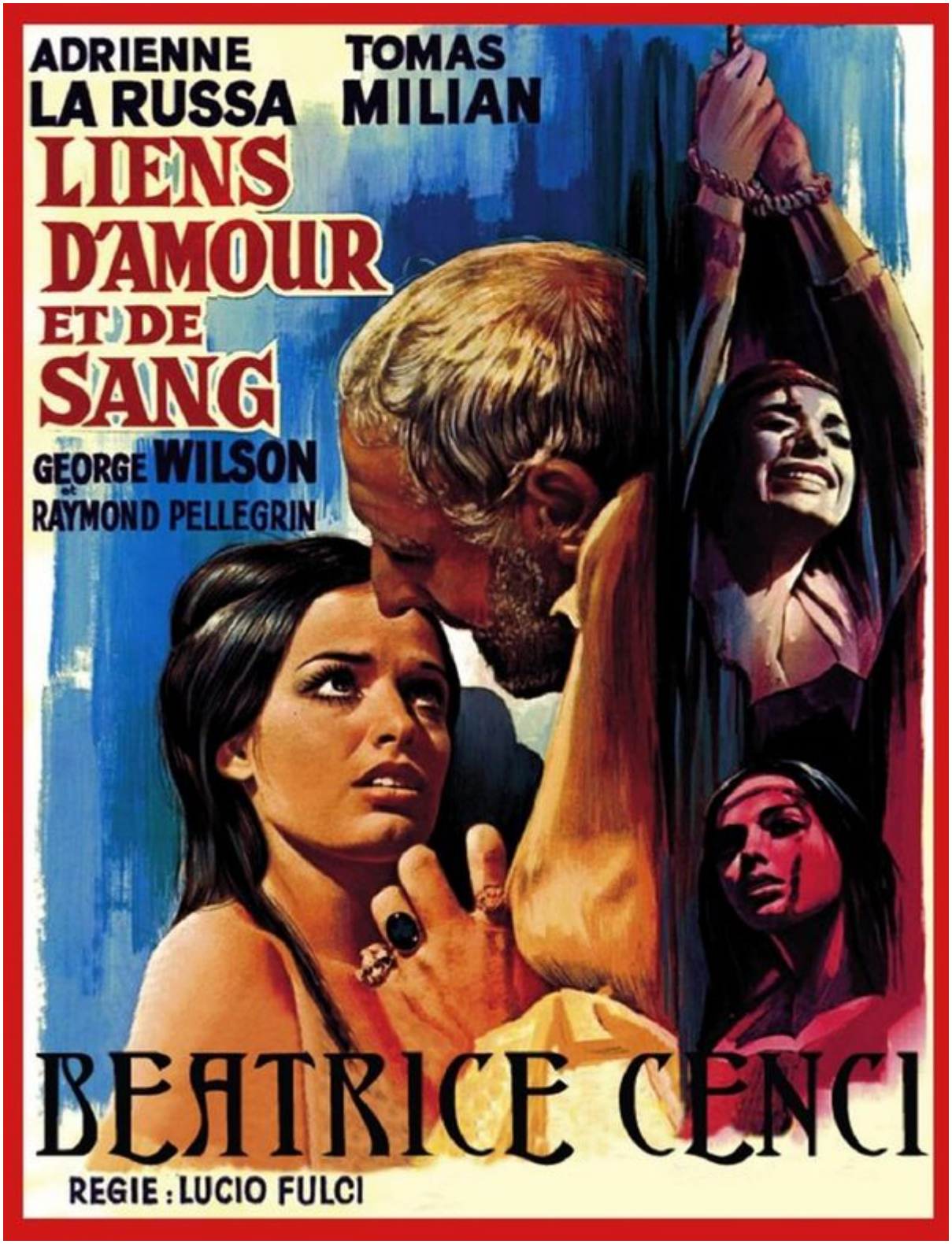
Car bien sûr on ne s’amusera pas à vous refaire le film et sa chronique que vous pouvez retrouver sur ce site [1], on va surtout causer objet, car cette version intégrale avec master 2K restauré aux couleurs superbes est déclinée en blu-ray et DVD comme d’hab au sein d’un médiabook totalement mortel, sans parler encore des bonus toujours zexceptionnels !



Outre un diaporama, une présentation et une analyse du film par **Lionel Grenier** (spécialiste ès **Lucio Fulci**, allez voir **www.fulci.fr** tiens !) on trouvera *La Famille et la torture*, un entretien avec **Mavie Bardanzellu** (interprète du personnage de *Lucrezia*), *Don Giacomo*, entretien avec **Antonio Casagrande**, *Nue pour* ***Lucio***, anecdote racontée par **Adrienne LaRussa** (la si beeelle ***Béatrice***) et bien sûr le livre central (soixante-quatre pages) signé (encore lui !) **Lionel Grenier**, **Stéphane Rolet** et **Jean Vinneuil** : « **Beatrice Cenci** : sainte ou succube ? », dans lequel les auteurs reviennent entre autres sur les contradictions et les distorsions de l'histoire (**Alexandre Dumas** en causait déjà à son époque au passage), sacré boulot une fois de plus que cette collection érudite et passionnante, à recommander à tous les fans de cinéma dit Bis.



Si *Béatrice Cenci* n’a pas vraiment reçu très bon accueil critique et public à sa sortie, on peut pourtant vous assurer mordicus-style que c’est pourtant un grand film partagé entre histoire et horreur, *Eros* et *Thanatos*, foi contrariée et anticléricalisme, un énième exemple d'un prétexte pour l’Église de s'emparer de richesses et surtout que la vie d'une femme voulant faire plier les barreaux du patriarcat est toujours sur la voix d'un calvaire institutionnalisé, cinq-cents ans plus tard, c'est encore souvent le cas même si chez ce **Fulci** romancé elle ne manque pas non plus de montrer ses ambiguïtés, pauvre *Olimpo* pris dans les rouages infernaux de l’idylle ! C’est aussi sûrement une œuvre en avance sur son temps, demandez donc à **Couentine Tarantino** d'où viennent ses flashbacks dingues si ce n'est pas de l'Italie de Tonton **Lucio** tiens !



1500 Copies seulement, ça va partir comme des petits pains dans la gueule, grouillez-vous !

Infos / commande à https://www.artusfilms.com/lucio-fulci/beatrice-cenci-liens-d-amour-et-de-sang-303.

[1] comme d'habitude, afin de lire plein d'autres chroniques sur les artistes cités, clique juste sur leur nom en rouge.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.